



Votre discothèque  
à portée  
de doigts.  
Et diffusée dans  
chaque pièce  
de la maison.

# LA NOUVELLE HI-FI DU BON PÈRE DE FAMILLE

**La musique digitale, on croit que c'est pour les gosses sans oreilles, on se dit qu'elle n'a rien à nous apporter. De toute façon, on n'y comprend rien. Et puis on lit cet article et... on se met à rêver.**

Il a la quarantaine bien sonnée et bien habillée. Sans aucun doute, il note ses rendez-vous dans son ordinateur personnel, évidemment en liaison avec son smartphone et, ça ne nous étonnerait pas, aussi avec une tablette. Pourtant au moment d'acheter une chaîne compacte de très bonne qualité, il confesse au vendeur en train de lui énumérer toutes les possibilités de l'appareil: "Pour moi aussi longtemps qu'on peut écouter des CD, je suis satisfait. Le reste je n'y comprends rien". Il n'est pas le seul amateur de musique rompu à l'informatique et à l'Internet professionnels à ainsi renoncer à faire entrer la révolution digitale dans sa chaîne hi-fi. Il n'est pas le seul, mais c'est à lui et à quelques amis proches, que nous dédions cet article.

Tous, ils ont en commun une fréquentation de la musique qui date des 45 et 33t vinyles et des K7 à bandes, une bonne chaîne qui date un peu mais désormais les moyens de s'offrir des rêves accumulés depuis leur adolescence à peine stéréo. Et, malheureusement, un aveuglement quasi complet face à ce que les nouvelles techniques peuvent offrir aujourd'hui. Il n'y a pas si longtemps la question ne se posait pas sérieusement. La musique digitalisée, embarquée sur un lecteur

MP3 ou un iPod, voire diffusée via un baffle sans fil ou deux maigrelettes enceintes d'ordinateur, cela pouvait suffire aux fistons, parfois dépanner leurs papas mais pas les gagner à la cause.

Sauf qu'il est à présent tout à fait possible de se payer une écoute numérique à la hauteur de l'expérience CD et que la convivialité des nouveaux systèmes dépasse de beaucoup la simple portabilité. Imaginez toute votre discothèque à portée de vos doigts qui, instantanément, trouveraient l'album, l'artiste, la chanson que vous désirez entendre et vous permettraient de passer de l'un à l'autre en à peine quelques secondes. Il existe même des possibilités d'écoute totalement impossibles auparavant. Par exemple, pendant des heures, s'installer dans un genre musical, explorer au hasard ou chronologiquement toutes les œuvres d'un même artiste, s'enfiler toutes les versions qu'on possède d'une même chanson et même aller dénicher les titres composées par un auteur! Et on ne vous parle pas, pas encore, d'écoutes simultanées dans toutes les pièces de la maison.

Vous conviendrez que cela vaut la peine d'aller poser quelques questions. Nous l'avons fait chez Noir & Blanc, un magasin audiophile à Bruxelles. "Audiophile", cela

signifie qu'on y vend des appareils qui garantissent une haute qualité de restitution sonore. Pour entendre une différence marquante, il n'en coûte parfois qu'une centaine d'euros de plus que pour un modèle grand-public mais les prix peuvent aussi s'envoler vers des sommets presque scandaleux.

## LES FICHIERS MUSICAUX

Il faut d'abord comprendre qu'il existe deux mondes musicaux : l'un est analogique, l'autre numérique. Leur mariage n'est pas seulement possible mais il a déjà été célébré et est heureux depuis 30 ans, soit à l'arrivée du CD. En effet, pour que les sons informatisés du CD puissent être diffusés par votre ampli et vos enceintes traditionnelles, les lecteurs CD (DVD ou Blu-Ray) sont équipés d'un convertisseur numérique-analogique (DAC en anglais et dans le langage hi-fi). C'est une bonne nouvelle si vous avez déjà une chaîne de qualité que vous n'envisagez pas de renouveler. En décrivant ce que vous possédez et ce que vous désirez à un vrai spécialiste, il va peut-être pouvoir vous conseiller l'achat d'un seul appareil qui servira d'entrée au monde numérique et fera repartir votre installation pour des années. Même si vous consentez à un investissement pour un DAC performant, cette solution, comparée au rachat d'une chaîne moderne complète, reste plus économique et surtout plus musicale.

Au début de cette révolution digitale, la nette perte de qualité sonore était induite par les formats de fichiers MP3. Pour gagner en volume et donc être plus facilement stockés en nombre sur de petits baladeurs, ces fichiers

informatiques compressaient fortement les données musicales. Certaines, particulièrement dans les aigus, n'étaient même pas prises en compte.

Des améliorations nettes ont été apportées depuis. Mais les "bons" formats compressés restent en-deçà des performances d'un CD et, sur une bonne chaîne, une oreille attentive percevra ces limites. En revanche, il existe des formats dits "sans perte" à privilégier absolument. Certes ils prendront plus d'espaces sur vos disques durs et les baladeurs (à part des modèles haut de gamme) ne seront pas capables de vous faire

**IL N'EN COÛTE PARFOIS QU'UNE  
CENTAINE D'EUROS DE PLUS QUE POUR  
UN MODÈLE GRAND PUBLIC.**

entendre la différence mais la qualité du fichier est la base de tout. Même si vous bâtissez petit à petit une excellente chaîne, elle ne pourra pas exploiter des données qui n'auront pas été encodées au départ.

Aujourd'hui, il est à la portée de tout le monde d'encoder (on dit "ripper") sur son ordinateur, PC ou Mac, un CD grâce iTunes, un logiciel convivial qui accumule les métadonnées (titres, albums, artistes, genres, compositeurs, pochettes). Ces infos permettront de nombreux classements paramétrables et des lectures selon votre bon ➔



→ plaisir. On choisira donc d'encoder sous format AIFF, universel, ou Apple Lossless, qui lui, malheureusement, n'est pas (encore) compatible avec beaucoup de lecteurs réseaux. Pour aller plus loin, on peut choisir le format FLAC capable de dépasser la qualité CD, mais qui nécessite des sources exceptionnelles et de gros systèmes pour vraiment ressentir la différence. Il n'est pas non plus exploité tel quel par les appareils Apple qui doivent le convertir. On peut aussi ralentir la vitesse de gravure ou utiliser des logiciels plus spécialisés, gratuits ou non, qui garantiront un encodage parfait; des forums s'étripent sur Internet pendant des journées entières pour élire les meilleurs dans les catégories gratuits ou payants.

### LES LECTEURS RÉSEAUX AUDIO

Pour écouter ces fichiers, on commence souvent par utiliser son ordinateur relié par un câble USB à un convertisseur numérique/ analogique (DAC), lui même branché sur l'ampli. Ça fonctionne mais on se lasse vite de cette solution guère pratique qui immobilise votre ordi. Avec un Mac, on peut aussi utiliser le très convivial système Airplay via une simple borne Airport, mais pour 100 euros, les performances du DAC sont forcément moyennes. Or ce sont ses performances de conversion qui garantiront la qualité de ce que vous entendrez. Le DAC est le cœur véritable du système par lequel toutes les sources numériques vont être exploitées via votre chaîne. Ce relais est à ce point déterminant qu'il est parfois recom-

mandé pour booster un système grand public de désactiver un DAC moyen (un Airport par exemple) en reliant avec un câble numérique de haute qualité sa sortie numérique à l'entrée d'un très bon DAC acheté à cet effet.

Ce DAC peut être intégré dans un ampli ou un lecteur CD ou être un appareil, souvent de dimension réduite, dévolu à cette seule tâche. Il peut aussi être installé dans le nouveau venu des traditionnels empilements d'éléments hi-fi 43 cm: le lecteur réseau. La fonction centrale de cette machine sera bien sûr de convertir vos fichiers digitaux stockés sur votre ordi, tablette, smartphone ou encore sur un disque dur amovible. Mais, reliée à votre réseau Internet, par câble Ethernet ou wifi, elle va révolutionner votre manière de consommer la musique.

Elle vous permettra d'accéder à des milliers de web radios qui n'existent que sur le Net ou les versions digitales des radios FM, de Belgique comme du monde entier. Elle sera la porte d'entrée idéale des services légaux de streaming musical qui, contre un abonnement mensuel généralement d'une dizaine d'euros, voire dans des versions gratuites de moindre qualité, rendent accessibles des dizaines de millions de titres anciens ou nouveaux. Les logiciels des principaux services (Deezer, Spotify, Qobuz) sont pour la plupart du temps déjà installés dans ces lecteurs réseaux. Si vous disposez d'une discothèque importante, que vous rêvez

de l'avoir sous la main en permanence sans vous entourer de mètres de rangées de CD, il est un joujou extra qui vous fera tomber à genou: le NAS (Network Attached Storage). Comme son nom l'indique, ce serveur de stockage en réseau est un disque dur de grande capacité qui, branché sur votre réseau Internet, deviendra un serveur multimédia pour tous vos fichiers digitaux (musiques, photos, films) vers tous vos appareils digitaux reliés à votre réseau personnel, c'est-à-dire votre Smart TV, tablettes et autres smartphones et, bien sûr, votre lecteur de musique en réseau. Ces NAS, qui peuvent aussi servir de backup à tous vos contenus d'ordinateurs, sont des produits informatiques que vous ne trouverez pas dans des magasins audiophiles mais que leurs spécialistes vous aideront à choisir et à configurer. Au bout du compte, vous disposerez instantanément de vos milliers de morceaux pour les écouter en qualité "CD" selon votre fantaisie du moment, le plus souvent en pilotant vos lectures grâce à votre tablette/ smartphone via l'application (gratuite) développée par votre NAS ou votre lecteur réseau.

### MULTI-ZONES ET SANS FIL

Les possibilités d'écoute digitales sont infinies. Mais il reste encore un avantage à détailler. On l'a vu, un NAS relié à votre réseau Internet, rendra votre musique accessible partout chez vous, c'est-à-dire partout où vous aurez un appareil pour recevoir et diffuser ses fichiers. Ça fait potentiellement beaucoup de chaînes à installer. Il existe en fait des systèmes dont le but principal est d'exploiter et de faciliter cette possibilité. Le pionnier du genre et sans doute encore le plus connu est Sonos, mais le marché est tellement porteur que ses concurrents se multiplient (Heos chez Denon, Samsung, Panasonic, SoundTouch chez Bose, Pure Jongo, Omni chez Harman/Kardon, Cabasse Stream, Bluesound).

Le principe : un lecteur réseau (certains modèles sont aussi des amplis) relié par wifi à de "petites" enceintes sans fil qui peuvent être disséminées dans toute la maison. À partir d'un seul lecteur réseau, le système est capable de diffuser simultanément la même musique dans toutes les pièces ou, au contraire, d'offrir au même moment des ambiances musicales différentes dans le salon, la chambre de la grande fille et la cuisine. L'astuce est de se contenter d'un baffle unique dans la salle de bain par exemple mais d'en appareiller deux pour obtenir une vraie stéréo dans le bureau, voire de relier le serveur à une chaîne hi-fi ou de manière filaire classique l'ampli "multiroom" à deux bonnes enceintes colonnes pour une qualité optimale dans le living. Avouez que toutes ces possibilités font rêver et ont secoué vos certitudes. Qualité, convivialité, accessibilité permanente, il ne faut désormais plus choisir. La seule question qui subsiste encore concerne les budgets à s'allouer.

✘ Jean-Luc Cambier

Merci pour sa patiente expertise à Grégory De Prins  
www.noir-et-blanc.com

## NOS RECOMMANDATIONS

Les marques grand public ont parfois des collections premium de bonne tenue mais, en gros, les produits Marantz, Sony, Yamaha, Pioneer... se valent et conviennent à bien des oreilles. Voici quelques conseils plus affinés.

### MINI-CHAÎNE

#### Denon Ceol N9 (600 €)

Complète (ampli, lecteur CD et réseau, web-radio et FM) et connectée (wifi, AirPlay, Bluetooth, entrées numériques, USB...) Associée à de bonnes enceintes (entre 600 et 1.000€), elle sera parfaite pour un living moyen.



#### Cambridge Audio Minx Xi (600 €)

Pas de lecteur CD ici mais une musicalité qui sort du lot, comme toujours pour un produit griffé par la célèbre marque anglaise.



### MULTIROOM

La vaste gamme Sonos, conviviale et de qualité correcte, est incontournable. Le **Sonos Connect**, lecteur réseau multiroom, est à 350 euros. Mais ajoutez 100 euros et vous avez chez **Bluesound** un Node aux fonctionnalités équivalentes mais au DAC plus performant.



### DAC

Pour obtenir un convertisseur qui fasse vraiment la différence, il faut payer entre 500 et 1.000€. Selon vos besoins, les fonctionnalités et la qualité recherchées, vous trouverez chez **Atoll**, **Music Hall**, **Arcam**, **NAD** de quoi faire votre bonheur. Pour un DAC d'exception, tout en restant raisonnable (on peut monter à plus de 10.000 euros), investissez dans le **Hegel HD 12** (1.200 €).



## Neil Young et les vinyles



Dans une interview récente, Neil Young, 69 ans tout de même, racontait que les amis de son âge pensaient être devenus sourds tant la musique enregistrée aujourd'hui leur semblait moins vivante que les disques de leur jeunesse. Outre que la presbycusie de l'audition (perte des aigus surtout) est une réalité aussi inévitable avec les années que la presbytie, il faut reconnaître que le CD n'égale pas le son d'un vinyle. Sur le papier, les chiffres de fréquences atteintes ou de dynamique, le CD l'emporte, mais, à l'écoute, nos oreilles nous disent le contraire. Le son d'un disque est plus aéré, plus chaud, plus chantant.

Nous sommes donc nombreux à avoir rebranché nos bonnes vieilles platines et à investir régulièrement dans de nouveaux vinyles, plus lourds, plus résistants à l'usure, plus précis dans leur gravure, et souvent accompagnés d'une pratique version digitale à télécharger. En fait, ces

coûteux bijoux méritent une nouvelle platine. Si on évite les tourne-disques d'entrée de gamme tout en plastique, les qualités d'usinage actuel permettent des appareils nettement plus silencieux et des cellules aux performances bien meilleures qu'à l'époque pré-CD. Mais il faut pour cela investir entre 300 et 400 euros.

Un dernier élément ne doit pas être négligé : la plupart des amplificateurs modernes n'intègrent pas de pré-ampli phono. Ce pré-ampli est essentiel. Les premiers prix tournent autour de 100 euros pour un son déjà sympathique. Mais il sera nettement plus vivant si vous montez à 300 euros. Comme pour tous les autres éléments hi-fi, il faut choisir en cohérence avec le reste de la chaîne. En clair ne pas gâcher une belle platine avec un pré-ampli moyen, ne pas non plus s'offrir un pré-ampli de luxe si on n'a pas l'intention de le coupler un jour à un ampli de haute qualité.